



Panel's title : The contours of the city in Asia and access to services: towards new urban configurations

Titre du panel : Les contours de la ville en Asie et l'accès aux services : vers de nouvelles configurations urbaines

Coordinators : Rémi de Bercegol (Prodig, CNRS) and Olivier Telle (Géographie-Cités, CNRS)

Language : Français / English

Topics : urban studies

Panel presentation :

This panel seeks to provide an overview of the current state of the research on the forms and consequences of urbanization in Asia, in order to make collaborative suggestions for new research directions. It will bring together researchers studying the transformations occurring in Asian cities, who question the regional specificities of the urbanization process, particularly in terms of densities of the regional contexts, the limits of the urban and the evolution of the services offered.

Cities in the North have enjoyed continuous State support since the Industrial Revolution to plan the development of their infrastructures while the capacity for public investment in Asia was severely weakened by the liberalization of the 1990s. This was reinforced by the dismantling of public service providers, which led to an insecurity of the middle and working classes. The result is the emergence of unique urban environments, particularly marked by vast sprawl, the weight of small towns, an urbanization provoked as much by poverty and the abandonment of agriculture as by the insertion of production systems into global value chains that remain to be studied.

This workshop aims to bring out some of the salient features of the modalities of urbanization emerging in Asia. It will seek to encompass the diversity of the actors who contribute to producing the city and the more structural tendencies taking shape in the modes of production of the urban and its associated services. The analysis seeks to apprehend the transformation of an urban model, still too often dominated by the ideal of the modern Western city, and the idea of a convergence of forms of urbanization to refine the existing theories. The approach questions, in particular, the relevance of the functional dichotomies between the urban and the rural in high-density environments where, not without contradictions, the rapid rise of industrial activities and services and the intensification of agricultural production are closely interwoven.

From this perspective, based on empirical examples of epidemic management, access to basic services and urban reforms, we will look at the socio-technical regimes that contribute to the transformation of modalities of governance in Asian cities, (1); the circulation of (counter) models and alternatives they give rise to (2); as well as the political causes and effects of a potential change in paradigm. (3).

Résumé du panel:

Ce double panel souhaite faire un point sur les recherches s'intéressant aux formes et aux conséquences de l'urbanisation en Asie, afin de proposer de nouvelles orientations de recherches de manière concertée. Il s'agit de rassembler les chercheurs étudiant les transformations des villes asiatiques et qui s'interrogent sur les spécificités régionales du processus d'urbanisation, notamment en termes de densités des contextes régionaux, de limites de l'urbain et d'évolution de l'offre de services.

Alors que les villes du Nord avaient bénéficié d'un soutien continu des États depuis la Révolution Industrielle pour planifier leur développement infrastructurelle, les capacités d'investissement public en Asie ont été fortement affaiblies par les réformes de libéralisation des années 1990, complétées par des opérations de démantèlement des opérateurs publics qui se sont notamment traduites par une insécurisation des classes moyennes et populaires. Il en découle l'émergence d'environnements urbains originaux caractérisés notamment par un étalement important, le poids des petites villes, une urbanisation induite tout autant par



la pauvreté et la sortie de l'agriculture que l'insertion des appareils productifs à des chaînes de valeurs globales qui restent à étudier.

Cet atelier vise à faire émerger quelques-uns des traits saillants des modalités d'urbanisation émergentes en Asie en cherchant à embrasser à la fois la diversité des acteurs qui contribuent à produire la ville ainsi que les tendances plus structurelles qui s'esquissent dans les modes de production de l'urbain et des services associés. L'analyse a l'ambition d'appréhender la mutation d'un modèle urbain encore trop souvent dominé par l'idéal de la ville moderne occidentale et l'idée de convergence des formes d'urbanisation pour affiner les théories existantes. L'approche questionne notamment la pertinence des dichotomies fonctionnelles entre urbain et rural dans des environnements de fortes densités où s'imbriquent, non sans contradiction, l'essor rapide des activités industrielles et de services et l'intensification des productions agricoles.

Dans cette perspective, à partir d'exemples empiriques sur la gestion des épidémies, l'accès aux services de base et les réformes urbaines, on s'intéressera aux régimes sociotechniques qui contribuent à la transformation des modalités de gouvernance des villes asiatiques (1); à la circulation des (contre)modèles et des alternatives qu'ils traduisent (2) ; ainsi qu'aux causes et effets politiques d'un potentiel changement de paradigme (3).

Key words : urbanisation, cities, towns, services, density, Asia,



1) Rémi de Bercegol (UMR PRODIG) et Olivier Telle (UMR GEOGRAPHIE-CITES)

Communication's title : "Transformation of urban sanitation models and health hazard management"

Titre de la communication : « Transformation des modèles d'assainissement urbain et Gestion des risques sanitaires »

Language : Français / English :

Presentation :

Developed partly to control the cholera epidemics in Paris and London, the creation of vast sewerage networks has shaped town sanitation from the 19th century onwards. This canonical model is questioned today in the countries of the South, where the difficulty of extending sanitation networks has led to various types of pollution and serious epidemics. It has also allowed diseases that we believed were under control to persist (diarrheal disease, for example) and new viruses to emerge (particularly Dengue or Chikungunya, etc.) In South East Asia, governments funded by the World Bank encourage the implementation of decentralized systems to compensate for the lack of sewerage networks that are ill-suited to urban sprawl. Other countries, like India, are rediscovering the advantages of traditional water treatment systems. This tendency is also visible in WHO recommendations, as this organization believes the implementation of decentralized structures will improve epidemic management (federal states, neighbourhood associations). Hence we are witnessing a reinforcement of alternative solutions in sanitation management and its impacts on sanitation, which their apologists present as being more flexible and better adapted to urban transformation. Through Indian and Asian examples, this workshop would like to propose a critical analysis of the emergence of these decentralized models and their impacts, particularly in terms of sanitation. It seeks to resituate the issue at the level of territorial stakes linked to the ambiguities of these processes in towns marked by severe social inequalities.

Résumé :

Visant entre autre à contrôler les épidémies de choléra de Paris et de Londres, le déploiement des grands réseaux d'égouts a façonné l'assainissement des villes depuis le XIX^{ème} siècle. Ce modèle canonique est aujourd'hui remis en cause dans les pays du Sud où la difficulté à étendre les réseaux d'assainissement a provoqué de nombreuses pollutions et de graves épidémies, avec le maintien de pathologies que l'on croyait en phase de contrôle (comme les maladies diarrhéiques) et l'apparition de nouveaux virus (notamment la Dengue ou le Chikungunya, etc.). En Asie du Sud-Est, les gouvernements, sous financement de la Banque Mondiale favorisent la mise en place de systèmes décentralisés pour remplacer l'absence d'un réseau d'égout inadapté à l'étalement urbain. D'autres pays, comme l'Inde, redécouvrent les avantages des systèmes traditionnels de traitement des eaux. Cette tendance se retrouve dans les préconisations de l'OMS, pour qui le recours à des structures décentralisées doit améliorer la gestion des épidémies (états fédéraux, associations de quartiers). Aussi assiste-t'on à un renforcement de solutions alternatives dans la gestion de l'assainissement et de ses impacts sanitaires, présentées par leurs thuriféraires comme plus flexibles et mieux adaptées aux évolutions urbaines. A travers des exemples indiens et asiatiques, cet atelier souhaite proposer une analyse critique de l'émergence de ces modèles décentralisés et de leurs impacts – notamment- sanitaires. Il entend replacer la problématique aux niveaux d'enjeux territoriaux liés aux ambiguïtés de ces processus dans des villes marquées par d'importantes inégalités sociales.

Key words : Urban Models, Sanitation, Health



2) **Luisa Moretto** (Université Libre de Bruxelles, Belgique); **Jacques Teller** (Université de Liège, Belgique); **Federica Natalia Rosati** (Université de Liège et Université Libre de Bruxelles)

Communication's title : Coproduction of water and wastewater services

Titre de la communication : Coproduction des services d'eau et assainissement

Language : Français / English :

Presentation :

This proposal, conducted within a research project on co-production of water and sanitation, is part of a preliminary analysis on alternative configurations and community-based approaches for the supply of basic services in the urban South. As water and sanitation services convey materials product of processed 'natural resources', both management and environmental dimensions of their delivery processes have to be simultaneously taken into account to understand their coproduction options. However, theoretical research on possible conceptual frameworks integrating both management and environmental dimensions of conventional service coproduction is very limited. Our paper wants to illustrate a proposal for a new theoretical framework to understand water and sanitation service coproduction. This new framework aims at integrating public management and governance considerations with environmental and spatial ones. Through the analysis of case studies in Asia this contribution intends to offer an analytic framework for understanding whether and how co-production of conventionally networked services (water and sanitation) could contribute to structural improvements in service delivery in terms of economical viability, socio-spatial equity and environmental sustainability.

Résumé :

Cette proposition, menée dans le cadre d'un projet de recherche sur la coproduction de l'eau et de l'assainissement, fait partie d'une analyse préliminaire des configurations alternatives et des approches communautaires pour la fourniture de services de base dans les aires urbaines des Suds. Les services d'approvisionnement en eau et d'assainissement véhiculant des produits issus des «ressources naturelles» transformées, il est important de considérer à la fois les questions de leurs gestions et celle de la gestion environnementale dans leur processus de livraison pour comprendre comment ils peuvent être co-produits. Cependant, la recherche théorique sur les cadres conceptuels possibles intégrant à la fois la gestion et les dimensions environnementales de la coproduction des services conventionnels est très limitée. Notre article propose un nouveau cadre théorique pour comprendre la coproduction des services d'eau et d'assainissement. Ce nouveau cadre vise à intégrer les considérations de gestion publique et de gouvernance aux questions environnementales et spatiales. Grâce à l'analyse d'es études de cas en Asie, cette contribution entend offrir un cadre analytique pour comprendre si et comment la coproduction de services conventionnels en réseau (eau et assainissement) pourrait contribuer aux améliorations structurelles de la prestation des services en termes de viabilité économique, d'équité socio-spatiale et de durabilité environnementale.

Key words : coproduction, water, sanitation, Global South



3) **Bertrand LEFEBVRE** (EHESP, UMR ARENES)

Communication's title : « Poverty, metropolisation process and recomposition of rurals spaces in DELHI NCR (1991-2011) »

Titre de la communication : « Pauvreté, métropolisation et recomposition des espaces ruraux de la NCR-Delhi (1991-2011) »

Language : Français / English :

Presentation :

While 70% of the world's poor are rural, the impact of metropolisation on rural poverty reduction is a pressing issue in India. The Indian government has invested heavily in the country's metropolitan areas infrastructure to accelerate their development and boost their hinterland to reduce rural poverty. Yet several studies underscore the weakness of spillover effects between metropolis and peripheries, and the strong friction effect of distance on reducing rural poverty (Krishna, Bajpai, 2011, Cali, Menon, 2012, Das et al., 2015). Looking at the metropolitan area of Delhi (NCR-Delhi), and using data from 1991, 2001 and 2011 censuses for nearly 5400 villages, we propose to analyze the impact of the metropolitan growth on rural areas near Delhi. How are rural areas integrated or not to the metropolitan areas functioning? What is the impact of metropolisation on rural poverty in these perimetropolitan areas?

Résumé :

Alors que 70% des pauvres dans le monde sont des ruraux (Banque Mondiale, 2009), l'impact de la métropolisation, et plus largement de l'urbanisation, dans la réduction de pauvreté rurale est une question en plein renouveau et de plus en plus pressante en Inde. Les pouvoirs publics indiens ont investi massivement dans les infrastructures et les équipements des métropoles du pays pour accélérer leur développement et créer de pôles suffisamment dynamiques pour entraîner leur hinterland direct et périmétropolitain afin de sortir les populations rurales de la pauvreté. Plusieurs travaux soulignent pourtant la faiblesse des effets d'entraînement entre métropole et périphéries, et le fort effet de friction de la distance sur la réduction de la pauvreté rurale (Krishna, Bajpai, 2011, Cali, Menon, 2012, Das et al., 2015).

A travers l'exemple de l'aire métropolitaine de Delhi (NCR-Delhi), et l'utilisation des données du recensement indien de 1991, 2001 et 2011 pour près de 5400 villages, on propose d'analyser les retombées de la croissance métropolitaine sur les espaces ruraux proches de Delhi. Comment les espaces ruraux s'intègrent ou non au fonctionnement métropolitain ? Quel est l'impact de la métropolisation sur la réduction de la pauvreté rurale dans ses espaces périmétropolitains ?

Key words : Delhi, metropolisation, poverty



4) **Stéphanie Tawa Lama Rewal (CEIAS)**

Communication's title :Competing legitimacies and metropolitan democracy in Delhi

Titre de la communication :« Les légitimités concurrentes au cœur de la démocratie métropolitaine à Delhi »

Language : Français / English :

Presentation :

The concept of metropolitan democracy offers two important benefits when one wants to understand how large cities are governed. It has strong descriptive value: the notion of “metropolis” immediately evokes at the same time the urban and the multiple scales of the local; the larger context of globalization; and the interplay of political, economic but also cultural powers in big cities, and the need to consider them together. But this concept also has normative value: it implies that democracy matters. Thus this concept names both a reality and a problem; it points at a tension between two phenomena that characterize metropolitan cities in many countries today: they are at the forefront of a neo-liberal mode of governance in which democratic principles such as democratic legitimacy, accountability and control take a back seat; and yet the local/urban is a favored scale for democratic innovations – a major one being participatory devices.

In this paper I propose to illustrate the usefulness of the concept of metropolitan democracy by using it to think through the difficult relationship between political representation and political participation in the city-state of Delhi since the 2000s.

Résumé :

Le concept de « démocratie métropolitaine » (Jouve 2005) est à la fois descriptif et normatif. Il permet de nommer une réalité (les multiples échelles du local, l'intégration dans la globalisation, et la concentration des pouvoirs économiques, politiques et culturels qui caractérisent les grandes métropoles) et un problème : le déficit démocratique de la gouvernance urbaine. Il permet en effet de pointer une tension entre le fait que dans la gouvernance des grandes villes les principes démocratiques de légitimité, d'imputabilité et de contrôle passent souvent à l'arrière-plan ; et le fait que ces villes sont par ailleurs un site privilégié d'innovation démocratique, notamment avec le développement de pratiques participatives. Cette présentation s'appuiera sur le concept de démocratie métropolitaine pour analyser les relations complexes entre représentation, participation et démocratie dans la ville-Etat de Delhi depuis les années 2000.

Key words : Delhi, metropolitan democracy, political representation



5) **Marie-Hélène Zérah (IRD-CPR DELHI) & Eric Denis (GEOGRAPHIE-CITES)**

Communication's title: Recoding the current Indian Urbanization: what do global urban theories make invisible?

Language : English

Presentation :

Based on results of a collective research focusing on small towns in India (Subaltern Urbanisation in India: An Introduction to the Dynamics of Ordinary Towns, Springer 2016) and recent complementary analysis, we raise questions about the hegemonic urban theories. They concern their relevance and ability to read the Indian trajectory and to decipher the realities and complexity they are hiding or ignoring. Such conceptualisations tend to maintain a simplistic vision of the world dominated by world cities where those theories were born. They reveal a limited practice and understanding of the extent, diversity and dynamics of the urban world, or a form of condescending: "this is not urban".

We discuss three ranges of conceptualisation associated with different and complementary realms of reading urban environments: i) Dominant notions in urban studies are trapped in the world of large cities, even when they talk of subaltern, ordinary or planetary urbanism; ii) Modelling and spatial economy conceive system of cities as a strict hierarchical system based on early XX century models reflecting an old, compartmentalized and Europocentric world. Nevertheless, the economic environment developed by global chains of value looking for lowering costs, digital openness, work migration and historical linkages around the Indian Ocean, as well the extremely low share and growth of formal jobs are creating a very less hierarchical world in term of access to resources and living space for the majority, the ordinary and the poor. iii) Consequently and erroneously, small towns are not apprehended as places with agency, where actors can be directly connected to the world, where an entrepreneur could innovate or export.

This dominant understanding of the urban, as a guideline, is misleading public policies and obviously detrimental to access to services.

Key words : Urban theory, subaltern urbanisation, India



6) **Julien Birgi** (INALCO, CESSMA)

Communication's title : Jepara (Indonesia) and the wood furniture cluster du bois: the vicissitudes of organic development

Titre de la communication : « Jepara (Indonésie) et le cluster du bois: vicissitudes d'un développement spontané »

Language : Français / English :

Presentation :

Since the mid-1980s, the Indonesian economy has been gradually deregulated and inserted in the global economy. A move deepened by the 1997 Asian crisis, with ensuing fall in tariffs and political decentralization. This process has offered new opportunities for regions away from the country's main cities. In Java in particular, a number of specialized industrial centers have emerged in smaller towns as links in global value chains.

The urban patterns of these places have changed deeply to accommodate new functions of production and trade. Meanwhile, the inflow of workers from other regions in search of job opportunities has caused demographic growth and social change, thus challenging existing amenities.

This organic model of development rises a number of issues. The first question lies with the particular conditions found in these small towns, and therefore, the terms of its reproducibility elsewhere in Asia. Secondly, one can wonder to what extent insertion in a global environment prone to swift change and fierce competition is a sustainable option. Finally, the spontaneous pattern of growth challenges the role of public policies, which hesitate among support, control or welfare-headed government.

The town of Jepara in Central Java provides an interesting field of investigation. With a population of approximately 200,000, this provincial town indeed has boomed as a worldwide center of teak furniture making before facing a growth crisis in the mid-2000s.

Résumé :

La libéralisation progressive de l'économie indonésienne, puis la rupture des barrières protectionnistes lors de la Crise asiatique de 1998, ont conduit à l'émergence de nouvelles polarités économiques en marge des grandes métropoles. A Java, plusieurs centres de production spécialisés localisés dans de petites villes se sont ainsi insérés dans les nouvelles chaînes de valeur issues de la mondialisation.

L'impact de cette nouvelle donne sur l'urbanisation de ces petites villes est triple. Leur morphologie s'est d'abord adaptée pour accueillir les fonctions de production et de négoce. L'impact est ensuite démographique, avec un afflux de migrants mus par les nouvelles opportunités professionnelles. Enfin, l'enrichissement de certains groupes sociaux a engendré une recomposition des structures socioéconomiques.

Ce modèle de développement spontané soulève plusieurs questions, notamment celle des conditions de son émergence, et donc de sa reproductibilité. Mais aussi sa capacité à s'adapter aux aléas de la conjoncture internationale. Enfin, il interroge le rôle des politiques publiques, entre appui, encadrement, et redistribution via l'offre de nouvelles aménités.

Nous proposons d'étudier ces dynamiques à partir du cas de Jepara, ville de 200 000 habitants qui fut un des centres mondiaux de la production de meubles en tek, avant de connaître au milieu des années 2000 une crise de croissance.



Key words : Indonesia, wood furniture, developpement, cluster

7) **Sylvie Fanchette** (IRD CEPED)

Communication's title :Is Global industry urbanizing? Migrant implantation and access to basic services in Vietnam Industrial Parks.

Titre de la communication :« L'industrialisation mondialisée est-elle urbanisante ? Ancrage des migrants et leur accès aux services de bases dans les parcs industriels au Vietnam »

Language : Français / English :

Presentation :

In Vietnam, inhabitants access to basic services (health, education, welfare protection) according to their residential status. Migrants who hold temporary residence permits have a poor access to basic services, yet they constitute a vulnerable group: 70% of Vietnamese migrants carry out the most precarious, less paid jobs in the informal sector, particularly the so-called 3D-jobs (dirty, dangerous, and difficult) with uncertain housing, lack of sanitation and safe water. They are a floating population poorly evaluated in large cities and periurban areas..

This paper addresses the issue of global industry sustainability in Vietnamese industrial parks and questions its urbanizing capacity in settling migrants, in a country where they are highly stigmatized. Industrial parks are located along highways in rural areas at the outskirts of large cities. Most of industrial workers are migrants (70% in the case of Hanoi) and they reach 350.000 people in the outskirts of Ho Chi Minh city. Lacking of social housing to host them, these migrants settlement in dormitorio villages with no basic services for them and their families.

Résumé :

Au Vietnam, les habitants accèdent aux services de bases (santé, éducation, protection sociale) en fonction de leur statut résidentiel. Les migrants qui détiennent un permis de résidence temporaire n'y ont pas accès, alors qu'ils constituent une population vulnérable: 70% des migrants au Vietnam exécutent les emplois les plus précaires, les moins bien payés appartenant aux 3D « dirty, dangerous, difficult ». Ils rencontrent des difficultés à accéder à des logements décents. Ils constituent une population « flottante » difficile à évaluer dans les grandes villes et les zones périurbaines.

Cette présentation aborde la durabilité de l'industrialisation mondialisée, telle que développée dans les parcs industriels au Vietnam, et questionne son pouvoir urbanisant par fixation des migrants, dans un pays où les migrants sont stigmatisés. Ces parcs industriels sont installés le long des grands axes routiers dans les zones rurales à la périphérie des grandes villes. La plupart des ouvriers sont des migrants (70% dans le cas de la province de Hanoi), et leur nombre peut atteindre 350.000 dans la périphérie de Ho Chi Minh Ville. En l'absence de logements sociaux pour les accueillir, ces migrants s'installent dans des villages dortoirs sans accès aux services de bases pour eux et leurs enfants.

Key words : Vietnam, Urbanisation, Industries, Globalisation, Migrations



8) **Cinzia Losavio** (UMR 8504 Géographie-Cités - C.R.I.A)

Communication's title : China's new urbanization strategy: Chinese migrant-workers and medium-sized cities

Titre de la communication : Quelle place pour les ouvriers-migrants chinois dans le développement de la ville moyenne en RPC ?

Language : Français / English :

Presentation :

For the past twenty years, the ever more noticeable and lasting presence of Chinese migrant-workers in urban areas, combined with the rise of the second generation, has been significantly increasing pressure on China's largest megalopolis resources. Migrant-workers affect not only labour supply but also demand for goods and services, becoming a subject of special concern for the national government. Such institutional attention is deeply discernible in the drafting of a number of specific public policies, the easing of restrictions under the household registration system (*hukou*) and in the most recent urbanization strategy which lies in the integration of migrant-workers in small and medium-sized cities. This paper examines the nature and purpose of China's new urbanization strategy, which is strongly intertwined with the integration of rural migrants. How does the Party-State aspire to integrate migrant-workers in the urban space? Favours a qualitative methodology aimed at understanding the issue of integration from the perspective of a migrant-workers, our analysis highlights how moving away from a *hukou*-centered approach and considering migrant-workers as a complex and heterogeneous category, can help to better understand their role in China's new urbanization strategy.

Résumé :

Depuis une vingtaine d'années, la présence sensiblement plus durable des ouvriers-migrants chinois dans l'espace urbain, ainsi que l'apparition de la seconde génération, créent une énorme pression sur les mégapoles chinoises : les ouvriers-migrants sont devenus à la fois fournisseurs et demandeurs de biens et de services, impliquant un remodelage de la configuration spatiale et sociale urbaine. Le gouvernement est contraint à la mise à l'agenda de leur intégration, comme l'illustrent l'élaboration de politiques publiques spécifiques, les assouplissements concernant le système d'enregistrement des ménages (*hukou*) et le plus récent projet d'intégration des ouvriers-migrants dans des villes de petite et moyenne taille. Cet exposé s'interroge sur la nature et la raison d'être de la récente politique de développement urbain basé sur l'intégration des migrants ruraux. Dans quelle mesure l'État-Parti aspire-t-il à inclure les travailleurs-migrants dans l'espace urbain ? Privilégiant une démarche qualitative approchant la problématique de l'intégration par les individus, notre analyse suggère d'une part la relativisation de l'influence du *hukou* dans les trajectoires de vie des migrants, et d'autre part, l'importance d'appréhender l'hétérogénéité de cette « catégorie » dans son rapport aux stratégies de l'État. Ces deux aspects sont révélateurs des récentes reconfigurations urbaines en RPC à différentes échelles.

Key words : China, medium sized-cities, migrations, work, integration model



9) **Valérie Clerc** (CESSMA, IRD)

Communication's title : Land reforms and informal urban dynamics in Cambodia and Myanmar

Titre de la communication : Réformes foncières et dynamiques urbaines informelles au Cambodge et au Myanmar

Language : Français / English :

Presentation :

This paper proposes to put into perspective the urbanization processes of Phnom Penh and Yangon, linked to the land reforms in Cambodia (years 1990-2000) and Myanmar (2000-2010). Associated with liberalization and the opening up of these countries, these reforms have reintroduced private tenure patterns. While the land belonged to the state, legislation established individual rights of sale, inheritance or lease (Myanmar 2012) or acquisitive possession and private ownership (Cambodia 1989 to 2001). Millions of land titles have been distributed, certificates (Myanmar 2011-2015) or receipts of the application of ownership and land titles of the cadastre (Cambodia 1989 and 2002-2016). In both cities, these reforms have transformed the land and real estate markets and the access to land and housing. They redefine the legal and illegal categories, secure the land, encourage real estate investment and increase property prices and land speculation. They have contributed to the development of informal settlements, especially on the public domain of the urban center in Phnom Penh and on the agricultural fringes in Yangon.

Résumé :

Ce papier propose une mise en perspective des processus d'urbanisation de Phnom Penh et de Yangon liés aux réformes foncières cambodgiennes (années 1990-2000) et birmanes (années 2000-2010). Associées à la libéralisation et à l'ouverture de ces pays, ces réformes ont (ré)introduit des modes de tenure foncières privées. Alors que la terre appartenait à l'État, la législation a établi des droits fonciers individuels de vente, d'héritage ou de location (Myanmar 2012) ou de possession acquisitive et de propriété privée (Cambodge 1989 à 2001). Des millions de titres fonciers ont été distribués, certificats (Myanmar 2011-2015) ou récépissés de demande de propriété, puis titres fonciers du cadastre (Cambodge 1989 et 2002-2016). Ces réformes ont transformé les marchés fonciers et immobiliers et les modalités d'accès au foncier et au logement dans les deux villes. Elles redéfinissent les catégories légales et illégales, sécurisent le foncier, encouragent l'investissement immobilier et accentuent la hausse des prix immobiliers et la spéculation foncière. Elles ont contribué au développement de quartiers informels, en particulier sur le domaine public des centres à Phnom Penh et sur les franges périurbaines agricoles à Yangon.

Key words : Land reforms, informality, Urban dynamics